

ERE LE VIGAN  
Méditation quotidienne  
**Samedi 9 mars 2024**

Verset du jour (la Bible soulignée) : Lire **Esaïe 58**

*Petit retour en arrière, pour mieux avancer (environ 701 à 660 av JC)*

<sup>1</sup> **Crie à pleine voix, ne te retiens pas, dit le Seigneur. Comme le son du cor, que ta voix porte loin. Dénonce à mon peuple sa révolte, aux descendants de Jacob leurs fautes.** <sup>2</sup> Jour après jour, tournés vers moi, ils désirent connaître ce que j'attends d'eux. On dirait une nation qui agit comme il faut, et qui n'abandonne pas le droit proclamé par son Dieu. Ils réclament de moi de justes jugements et désirent ma présence. <sup>3</sup> Mais ils me disent : « A quoi bon pratiquer le jeûne, si tu ne nous vois pas ? A quoi bon nous priver, si tu ne le remarques pas ? » Alors je réponds :  
Constatez-le vous-mêmes : jeûner ne vous empêche pas de saisir une bonne affaire, de malmenier vos employés, <sup>4</sup> ni de vous quereller ou de donner des coups de poing ! **Quand vous jeûnez ainsi, votre prière ne m'atteint pas. ...**

<sup>6</sup> **Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien : c'est libérer les hommes injustement enchaînés, ... bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves.** <sup>7</sup> **C'est partager ton pain avec celui qui a faim, c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés, fournir un vêtement à ceux qui n'en ont pas, ne pas te détourner de celui qui est ton**

**frère.** <sup>8</sup> Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau, ta plaie ne tardera pas à se cicatriser. Le salut te précédera et la glorieuse présence du Seigneur sera ton arrière-garde. <sup>9</sup> **Quand tu appelleras, le Seigneur te répondra ; quand tu demanderas de l'aide, il te dira : « J'arrive ! » Si tu cesses chez toi de faire peser des contraintes, de ridiculiser les autres en les montrant du doigt, ou de parler d'eux méchamment,** <sup>10</sup> si tu partages ton pain avec celui qui a faim, si tu donnes à manger à qui doit se priver, alors la lumière chassera l'obscurité où tu vis ; au lieu de vivre dans la nuit, tu seras comme en plein midi.

<sup>11</sup> Le Seigneur restera ton guide ; même en plein désert, il te rassasiera et te rendra des forces. Tu feras plaisir à voir, comme un jardin bien arrosé, comme une fontaine abondante dont l'eau ne tarit pas.

<sup>12</sup> **Alors tu relèveras les anciennes ruines, et tu rebâtiras sur les fondations abandonnées depuis longtemps. On te nommera ainsi : « Le peuple qui répare les brèches des murailles et redonne vie aux ruelles de la ville ».**

... <sup>14</sup> alors je deviendrai la source de ta joie. ...

**Voilà ce que promet le Seigneur.**

## Méditation et témoignage d'une mère.

### **Ce que j'aurais aimé faire différemment en tant que mère et comment travailler à la restauration de la famille**

C'est au cours de la deuxième semaine de carême que je me promène dans les rénovations désordonnées que deux de nos fils sont en train d'effectuer. Alors qu'ils me montrent comment ils brûlent la chandelle tôt et tard pour braver le travail de restauration de ces vieilles maisons abandonnées dans les fermes voisines, ce sont les visages de nos fils qui me tiennent en haleine. J'ai été leur première maison - ils y habitaient littéralement - et aujourd'hui, la plupart de nos enfants ont leur propre maison.

*Je veux y retourner.*

Je veux revenir à l'époque où je caressais leurs joues rougies à la fin de la journée, jusqu'à ce qu'ils s'endorment ici, sous notre toit ; Je veux revenir à l'époque où, tous les matins, ils sortaient de leurs draps et de leurs couettes emmêlés, avec des têtes hirsutes, et arrivaient pieds nus dans leurs pyjamas usés dans la cuisine, où je les prenais dans mes bras et où ils nichaient leur chaleur somnolente dans mon cou, où je les berçais et où nous étions chez nous dans les bras l'un de l'autre.

Je veux revenir en arrière et restaurer les parties brisées de l'histoire de notre famille .... revenir en arrière et changer certaines de mes répliques dans l'histoire avec nos enfants - dire la bonne chose au bon moment, ne pas dire la mauvaise chose au pire moment - afin qu'il y ait peut-être une histoire différente, une meilleure histoire, pour chacun d'entre eux.

Je veux que nous connaissions notre propre type de rénovation et de restauration et que nous soyons reconstruits.

Parce qu'il y a des nuits où je suis couchée, réfléchissant à l'histoire de notre famille, à ce temps, à cette perspective et à ce raffinement, maintenant voyons voir comment je n'ai pas bien fait les choses. La réflexion fait toujours partie du voyage vers la responsabilité.

Comme l'a toujours dit ma mère, l'une des vérités les plus formatrices qu'elle m'ait jamais inculquées : "Ce n'est pas que chacun d'entre nous ne se trompe pas, c'est ce que chacun d'entre nous en fait par la suite. »

C'est vrai et c'est absolument nécessaire dans chaque relation et dans chaque travail de restauration : La réflexion mène à la repentance.

***La réflexion est la clé du repentir, qui est la clé de la réparation des relations, qui est la clé de la reconnexion des relations.***

Nous devons pratiquer cela comme nous pratiquons notre foi :

***Seuls ceux qui reconnaissent ce qui n'allait pas et se repentent pour ce qui n'allait pas ont un espoir de voir leur espérance de relations justes/saines se réaliser.***

Je suis au milieu de mon propre travail de restauration intérieure et j'ai demandé la semaine dernière à une autre mère : "Et si je me trompais encore maintenant ? ».

Elle sourit et murmure : "Mais il n'y aura pas qu'une seule chose que tu auras de travers ; tu auras toutes sortes de choses de travers - nous en avons tous. »

Et j'expire/soupire en me rappelant que ce n'est pas comme si quelqu'un réussissait la plupart des tâches parentales, avec seulement un risque de se tromper sur une chose ; la parentalité - comme toute la vie - consiste à faire toutes sortes de choses à peu près correctes, et à faire toutes sortes de choses plus qu'à peu près mauvaises.

**Mais c'est la bonne nouvelle de l'Évangile, qui ne cesse littéralement d'être la meilleure nouvelle : vous vous trompez, vous vous trompez tellement, mais Jésus vous donne toute sa justesse, et plus qu'assez de grâce pour tout couvrir.**

Alors que je traverse les vieilles maisons délabrées que nos fils s'efforcent de rénover et de restaurer pendant de longues journées, je suis émue par leur optimisme, leur éthique du travail et leur foi. J'aperçois mon propre reflet dans le verre ondulant d'une vieille fenêtre et j'en ressens toutes les nuances :

On dit que vos enfants sont votre reflet.

Je me tourne vers l'un de nos fils devenu adulte et je constate que, d'une certaine manière, c'est vrai :

Parfois, vous avez besoin du miroir de votre enfant pour voir votre propre reflet et faire des changements pour vous améliorer.

Leur colère vous met à genoux à cause de votre colère ; leur égocentrisme vous pousse à réfléchir et à vous repentir de votre propre égocentrisme ; leur faim spirituelle ou leur apathie vous convainc de la vôtre. Parce que les enfants sont, d'une certaine manière, notre reflet, vous pouvez voir

comment vous êtes appelés à prier davantage, à vous confesser davantage, à vous repentir davantage, à faire davantage confiance, à rester davantage caché dans le Christ.

**Mais à d'autres égards essentiels, nos enfants ne sont pas le reflet de nous, ils sont des personnes à part entière, avec leur propre histoire, et chaque parent doit différencier son histoire de celle de ses enfants.**

***Si vous ne vous différenciez pas de votre enfant, vous pouvez finir par le considérer comme le reflet de votre valeur, son histoire comme le prolongement de vos rêves, sa vie comme un scénario de votre propre histoire.***

Si vous ne vous différenciez pas de votre enfant, vous risquez de vivre les mêmes vieilles histoires dysfonctionnelles du passé dont vous êtes appelés à vous libérer.

Toutes nos relations, avec qui que ce soit, y compris nos enfants, reposent sur deux points d'ancrage : l'attachement et l'autonomie.

Si l'on s'oriente vers la polarité du seul attachement, les relations peuvent se transformer en un enchevêtrement dysfonctionnel et en une co-dépendance.

Si l'on s'oriente vers la polarité de la seule autonomie, les relations peuvent s'éloigner vers un isolement dysfonctionnel et une focalisation sur soi.

*Les relations saines permettent à la fois un attachement sain et une autonomie saine.*

**La différenciation consiste à préserver l'attachement des liens tout en conservant l'autonomie d'une identité sûre. La différenciation signifie que nous sommes distincts les uns des autres, sans être éloignés les uns des autres.** Et le fait de se différencier sainement rapproche les points d'ancrage de l'autonomie et de l'attachement, de sorte qu'il ne s'agit pas d'extrêmes polarisants (l'un ou l'autre), mais plutôt d'un lien étroit avec quelqu'un tout en restant étroitement lié à tes propres valeurs, convictions et identités.

Cela fait toujours partie du travail de restauration des relations : Se défaire de ses attentes, tout en s'accrochant à un lien étroit.

En s'agenouillant et en me faisant signe de m'approcher pour voir, l'un de nos garçons me montre comment il a travaillé à la mise en place de nouvelles solives de plancher pour que la maison puisse tenir debout et qu'il ne soit pas nécessaire de démolir l'ancienne maison.

Et je hoche la tête, impressionnée par la façon dont il s'est engagé à restaurer les histoires, par la façon dont nous pouvons tous être :

**La différenciation est la manière d'être en étroite relation les uns avec les autres, sans être constamment en réaction les uns par rapport aux autres.**

Parce que : Leur histoire n'est pas la vôtre, et leur histoire n'est pas un reflet juste ou complet de vous ou de votre histoire, et ils ont un pouvoir et une autonomie dans leur histoire, tout comme vous dans la vôtre.

**Et comme nos enfants doivent choisir leur propre Sauveur, nos enfants doivent aussi choisir leur propre histoire.**

*C'est tout ce qui compte en fin de compte, c'est ce qui rénove tous les endroits brisés, c'est ce qui restaure :*

**Nous ne pouvons pas être un sauveur pour nos enfants, nous pouvons seulement être comme notre Sauveur pour nos enfants.**

Je me penche et je tapote l'épaule de notre fils, je lui dis à quel point je suis émue par sa ténacité, par sa vision, par sa persévérance.

Je regarde Kai dans les yeux et je ressens tout l'amour que j'ai pour lui, tout l'amour que j'ai pour chacun de nos enfants miraculeux. Et je le sais : Nos enfants ne nous doivent rien d'autre que l'honneur et le respect que nous leur devons. Nous contribuons peut-être à leur donner la vie, mais en fin de compte, tout ce que nous obtenons, c'est d'être reconnaissants d'avoir eu la joie de vivre avec eux.

Kai me dit qu'il est presque prêt à travailler sur le câblage et l'électricité de cette maison centenaire que plus d'un charpentier a dit que nous devrions simplement démolir, mais la meilleure histoire à vivre est toujours celle de la restauration.

Et j'acquiesce en pensant à mon propre moment d'illumination.

*Parce que c'est la révélation qui change la vie :*



**Le bien de l'histoire de votre enfant ne peut pas plus vous monter à la tête que le mal de son histoire ne peut blâmer votre cœur.**

**Le véritable travail d'un parent n'est pas de s'attribuer le mérite de ses enfants, ni de les condamner, mais de continuer, dans la prière, à les amener à Christ, quoi qu'il arrive.**

***Le travail de parent consiste en fin de compte à rester à genoux.***

Là, à genoux, je souris, reconnaissante, et je dis à notre fils que c'est du bon travail, que c'est du bon et fidèle travail.

Ce soir-là, à la maison, sous notre toit, je m'assois avec notre couronne de carême, conçue et fabriquée par notre fils aîné, et je ne déplace pas la bougie de la couronne de carême vers l'arrière. Je ne recule pas.

Mais à la fin de la deuxième semaine de carême, j'avance avec reconnaissance la bougie de la couronne de carême, j'avance la figure du Christ portant la croix, je me penche en avant et je m'attarde longuement à la lumière vacillante de la bougie, je m'attarde longuement à la lumière du Christ.

**Le Verbe lui-même est l'auteur de nos histoires, le seul à avoir l'autorité de nous réécrire et de nous restaurer, et le Verbe continue d'écrire nos histoires jusque dans l'éternité, jusqu'à ce que le dernier mot soit un bon mot.**

*Il y a encore du temps, du temps pour chaque famille, du temps pour chaque relation, du temps pour aller de l'avant dans cette voie qui restaure tout :*

**Réfléchir sur le Christ conduit à être un reflet du Christ.**

**Ann Voskamp**

